

Le bureau de Graphite City

par Ferdinand Bélanger

Le graphite est l'un des deux minéraux naturels composés uniquement de carbone, l'autre étant le diamant. Il est utilisé depuis des siècles pour l'écriture (encre de Chine et crayon à mine). Ses principales caractéristiques sont sa couleur de noir à gris noir, sa faible solidité, sa flexibilité, son éclat métallique, son aspect grasseux et luisant, sa conductivité électrique et sa résistance à la plupart des produits chimiques (Illustration 1). Présentement, on l'appelle le nouvel or noir dû à un engouement soutenu par une explosion de la valeur du minerai, mais aussi par les perspectives futures d'une demande abondante.

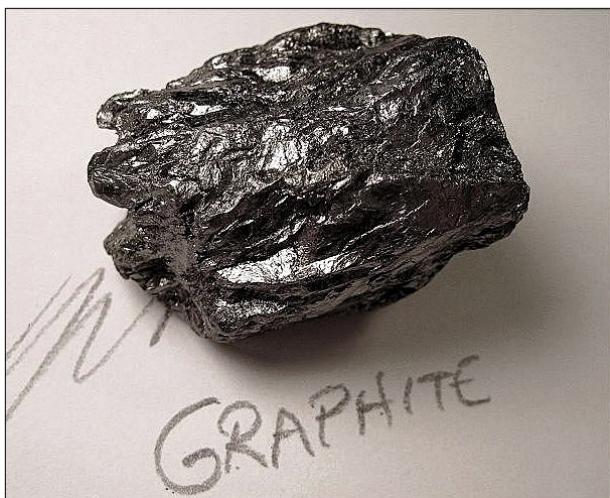


Illustration 1 : Exemple d'un échantillon de minerai de graphite [Source : http://powerlisting.wikia.com/wiki/Graphite_Manipulation]

La compagnie *Dominion of Canada Plumbago*

Au Québec, c'est en 1845 que débute l'exploitation du graphite dans la région de l'Outaouais avec l'ouverture de la mine Miller à Grenville-sur-la-Rouge¹. Elle a été en opération durant une trentaine d'années.

En juin 1875, un groupe d'investisseurs disposant d'un capital de 500 000 \$ fonde la compagnie *Dominion of Canada Plumbago*². En 1876, la compagnie acquiert 1 250 acres de terrains répartis dans le septième, huitième et neuvième rang du canton de Buckingham. Ces terrains sont situés à environ une trentaine de kilomètres d'Ottawa. L'usine et les ateliers se retrouvent dans le huitième rang, sur le lot 19 (Illustration 2).

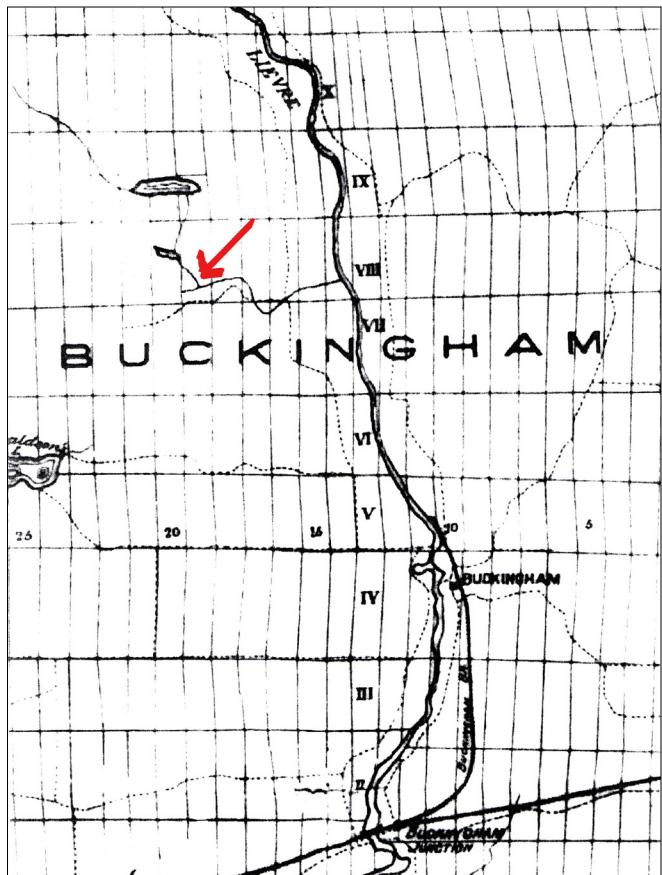


Illustration 2 : Carte de 1891 situant les installations de la Dominion of Canada Plumbago [Source : BAC, NMC n° 0048477.pdf]

Dès le début, les opérations démarrent sur une très grande échelle. Grâce aux installations, le graphite extrait de la mine est acheminé au moulin situé à environ 350 mètres de celui-ci en utilisant des voitures circulant sur des rails (Illustration 3). Une fois rendu, le minerai est concassé, broyé, lavé et trié (Illustration 4). Une fois ces étapes complétées, une partie du graphite purifié est envoyée aux ateliers où l'on produit des creusets, des crayons de différentes qualités, une pâte pour polir les poèles et des lubrifiants (Illustration 5). Si nous examinons la photo de près, nous constatons qu'à cette époque, les enfants faisaient également partie de la main-d'œuvre. Quant au graphite non utilisé, il était transporté au village de Buckingham, d'où il était acheminé vers l'extérieur (Illustration 6).

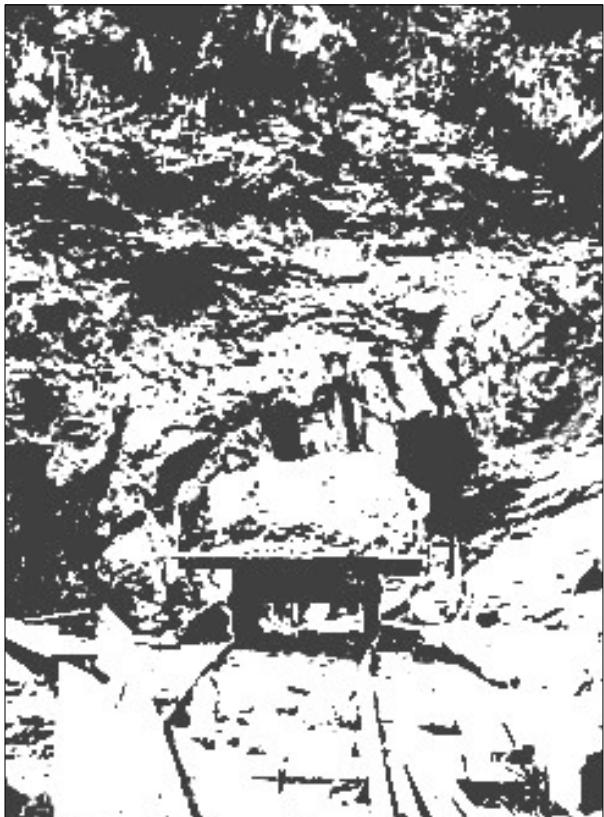


Illustration 3 : Voiture transportant le mineraï à l'usine [Source : <http://churcher.crcml.org/circle/findings3.htm#Plumbago>]

En 1878, lors d'une exposition présentée à Paris, la compagnie remporte les plus grands honneurs pour la qualité de ses produits³. Déjà, en 1876, elle avait gagné la médaille d'or de l'*Arts Association* d'Ottawa et la plus haute distinction au *Centennial*. Malgré tous ces prix prestigieux, elle déclare faillite en décembre 1879. Ceci étant probablement dû à la morosité économique existante à cette époque⁴. En 1884, les actifs de la compagnie⁵ sont liquidés.

Entre les années 1886 et 1896, c'est l'ancien gérant, William Henry Walker (Illustration 7) qui exploite sporadiquement le site devenu la mine Walker². Les activités cessent en 1906. Il faut noter que c'est ce même personnage qui avait vendu pour la somme de 80 000 £ les terrains à la compagnie *Dominion of Canada Plumbago*, en 1875⁶.

Illustration 6 : Transport de graphite vers le village de Buckingham [Source: <http://www.histoiredebuckingham.com/patrimoine-industriel/industrie-miniere/ collection Bastien pièce no. 8>]



Illustration 4 : Moulin à concentration de graphite de la mine Walker, vers 1894 [Source : BAC, PA- 050985, photo prise par Horatio Needham Topley]

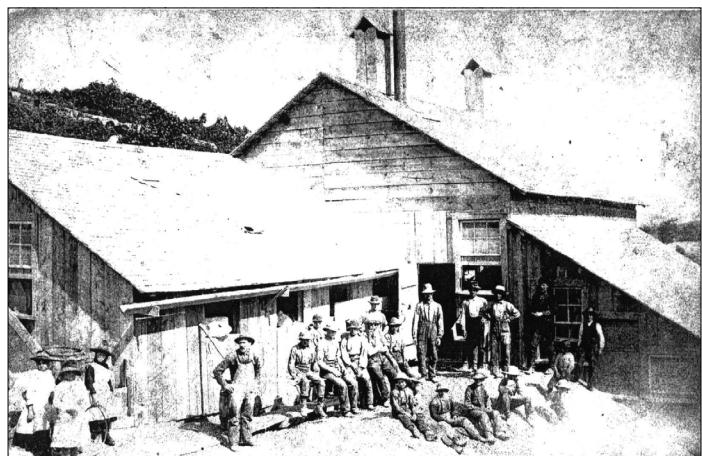


Illustration 5 : Atelier de transformation du graphite [Source: <http://www.histoiredebuckingham.com/patrimoine-industriel/industrie-miniere/>]

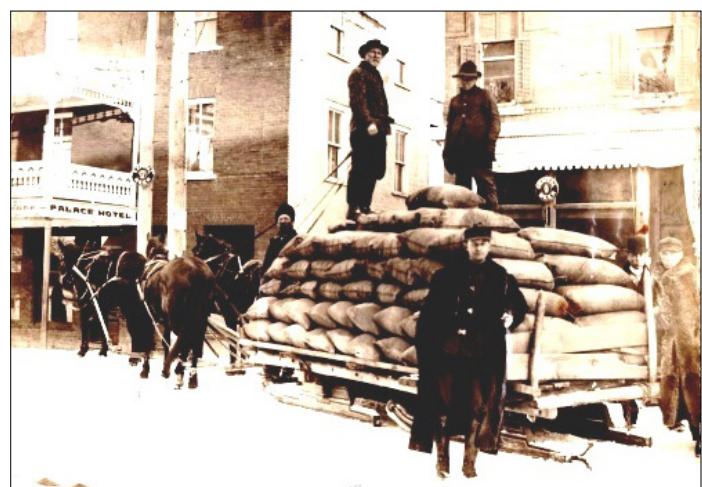




Illustration 7: Photo de William Henry Walker, gérant de l'usine [Source : <http://www.histoiredebuckingham.com/patrimoine-industriel/industrie-miniere/>]

Le service postal

Le 4 juin 1877, Thomas Patrick French, inspecteur des Postes pour le district d'Ottawa, envoie un rapport au ministre des Postes (1875-1878), Lucius Seth Huntington (1827-1886)⁷. Il lui indique avoir reçu une pétition signée par Charles Devine, voisin immédiat, demeurant à l'est de l'usine (Illustration 8) et de plusieurs autres habitants du canton de Buckingham.

Ces derniers demandent l'ouverture d'un bureau de poste dans le hameau de *Graphite City* qui se situe à environ 10 kilomètres du village (Illustration 9).

L'inspecteur mentionne qu'à cet endroit, on retrouve l'usine et les ateliers de la compagnie *Dominion of Canada Plumbago* qui vient d'investir 100 000 \$ en travaux et en machinerie diverse pour l'exploitation d'une mine de graphite et où les opérations minières tournent rondement. Durant l'été, trente-cinq hommes y travaillent alors que durant l'hiver ce nombre grimpe à cent employés. De plus, il indique que dans le voisinage de l'usine on retrouve quarante à cinquante familles installées sur des terres fertiles pour qui l'ouverture d'un bureau de poste serait également bénéfique et très appréciée. Pour conclure, il ajoute que les frais reliés au transport quotidien de la malle seraient grandement couverts par les revenus du bureau, dû au volume de correspondance envoyée actuellement par la compagnie. Dans le futur, on devrait s'attendre à une augmentation de la correspondance étant donné que la compagnie vient tout juste de démarrer avec sa production de graphite. Si nous consultons les rapports du ministre des Postes, il est évident que l'inspecteur était beaucoup trop optimiste dans ses prévisions, voir le tableau ci-joint (Illustration 10)⁸. En fait, au cours de l'existence du bureau, les revenus n'ont jamais couvert les frais de transport de la malle.

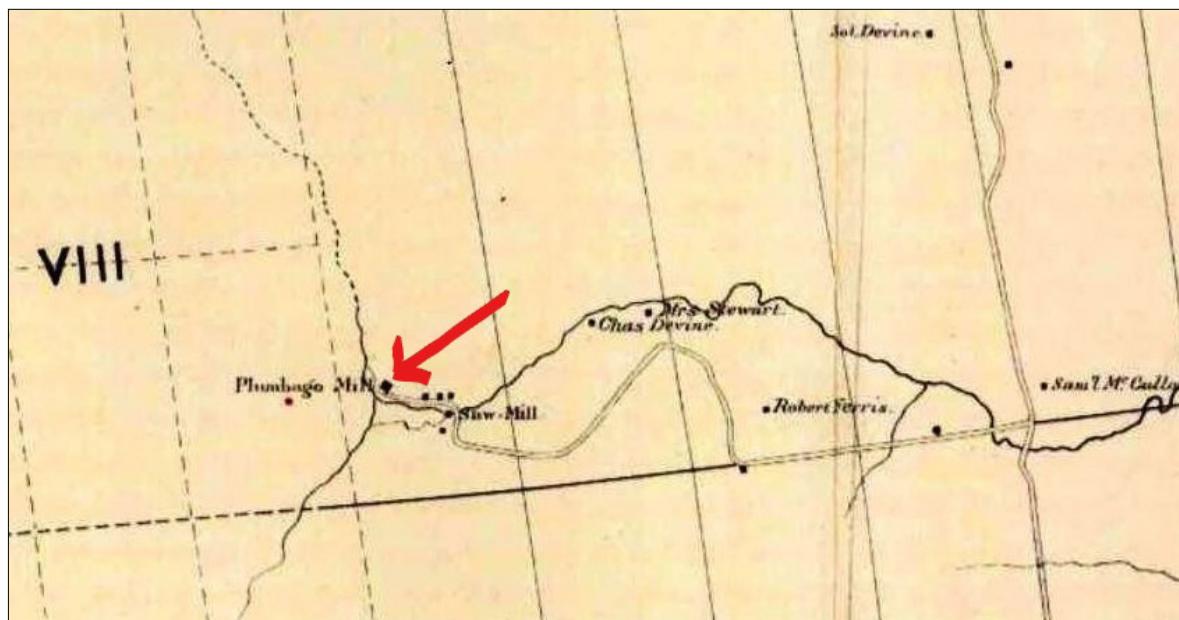


Illustration 8 : Carte de 1891 indiquant l'emplacement des voisins de l'usine [Source : <http://www.histoiredebuckingham.com/wp-content/uploads/2014/11/Carte-des-mines-1890.jpg>]



Illustration 9 : Hameau de Graphite City en 1877 [Source : BAC, PA-026504, photo prise par Horatio Needham Topley]

Graphite City

Année	Revenu	Salaire
1878	27,92 \$	10 \$ (à partir du 1 ^{er} juillet)
1879	23,04 \$	10 \$
1880	12,30 \$	10 \$
1881	18,84 \$	10 \$
1882	16,05 \$	10 \$
1883	3,37 \$ (fermé le 15 août 1882)	3,75 \$

Illustration 10 : Tableau indiquant les revenus et les salaires [Source : BAC⁸]

Le 9 juin 1877, suite à la réception du rapport de son inspecteur, le ministre donne son autorisation⁷. L'ouverture du bureau survient deux mois plus tard, soit le 8 août. Le 22 juin, le secrétaire William White envoie une lettre à l'inspecteur pour l'aviser que le ministre vient de nommer John Leggo à titre de maître de poste⁹. Il occupera cette fonction jusqu'au 15 août 1882, date de la fermeture permanente du bureau.

Le 17 juillet, le ministre accepte les modalités du contrat soumis par l'inspecteur French concernant le transport de la malle¹⁰. L'entente ayant débuté le 9 juillet 1877, stipule que John Leggo aura à transporter six fois par semaine la malle entre Graphite City et Buckingham¹¹. Il

devra franchir en une heure et demie, à dos de cheval ou en utilisant un véhicule, la distance séparant ces deux endroits. W. H. Walker (le gérant) et William Pennock fournissent un cautionnement de 400 \$ pour garantir ce contrat. À noter, il n'est pas fréquent de voir un contrat débuter un mois avant l'ouverture d'un bureau de poste. Nous ne connaissons pas la raison de cet état de fait. Le contrat devait se terminer le 6 juillet 1879.

C'est la compagnie *Pritchard & Mingard* située au 158 de la rue Rideau à Ottawa qui a produit le timbre à simple cercle interrompu utilisé au bureau de Graphite City. La date d'épreuve est le 17 septembre 1877 (Illustration 11). En raison de l'ouverture du bureau le 8 août, cette situation nous amène à penser qu'au cours des premières semaines le maître de poste a sûrement inscrit manuellement le nom du bureau et la date de mise à la poste sur le courrier. Il ne nous reste plus qu'à en découvrir un exemple.



Illustration 11 : Empreinte du timbre Graphite City retrouvé dans les cahiers d'épreuves [Source: Paul Hughes, Proof Strikes of Canada : vol. III, Split Circle Proof Strikes of Québec, Robert A. Lee, Kelowna, C.-B., p. 39]

1 <https://www.mern.gouv.qc.ca/mines/quebec-mines/2015-11/Graphite.asp>

2 *Philadelphia International Exhibition, Descriptive Catalogue of a Collection of the Economic Minerals of Canada, and notes on a Stratigraphical Collection of Rocks*, Lovell, Montréal, 1876, p. 122.

3 Extrait du *Ottawa Free Press*, 21 septembre 1878.

4 *The Law Times Reports of Cases Decided in the House of Lords, the Privy Council, the Court of Appeal*, Horace Cox, London, vol. XLVI, de mars à août 1882, p. 633.

5 *The Law Reports, Council of Law Reporting* by William Clowes and Sons Limited, vol. XXVII, 1884, p. 33.

6 *The Law Reports, Incorporated Council of Law Reporting for England*

and Whales, vol. XXVII, William Clowes and Sons Limited, 1884, p. 683, cause du 15 juillet 1882.

7 BAC, RG3, *Rapport de l'inspecteur des Postes* 1877-524, 4 juin 1877.

8 BAC, Post Office Department, *Annual Report of the Postmaster General during year ended 30th June 1878 à year ended 30th June 1883*, Ministère des Postes, Ottawa, 1878-1883.

9 BAC, RG3, vol. 248, lettre du 22 juin 1877.

10 BAC, RG3, vol. 248, lettre du 17 juillet 1877.

11 BAC, RG3, *Mail Service Contracts Registers*, vol. 688, contrat n° 88.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE POSTALE DU QUÉBEC



Samedi, 24 mars 2018

10 h 30

Centre communautaire Sarto Desnoyers

EXPOSITION LAKESHORE 2018

1335 Bord-du-Lac, DORVAL

Vous avez des commentaires sur le Bulletin?

Vos recherches ont mené à des informations supplémentaires sur un des articles?

Il y a une question en histoire postale qui vous taquine?

Soumettez un courriel à l'équipe de rédaction en écrivant à shpq@videotron.ca